

Développement futur de l'artillerie suisse

Autor(en): **Labara, Erick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514696>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le système d'obusier autopropulsé *César* français, conçu par l'entreprise GIAT/Nexter a connu son baptême du feu dans les montagnes afghanes. Il monte un tube de 155 mm de 52 calibres sur un châssis Unimog. Sa portée dépasse les 30 km. Un second véhicule est nécessaire pour transporter l'équipe de pièce ainsi que la munition.

Artillerie

Développement futur de l'artillerie suisse

Br Erick Labara

Cdt du gr ob bl 1, 1997 – 2000

Selon les derniers rapport sur l'armée et sur la politique de sécurité, l'artillerie suisse devra s'acquitter dans le futur des missions-clés suivantes:

- Maintien d'une compétence-clé du système d'armes Artillerie;
- Capacité d'appuyer le combat des bataillons et brigades de combat ainsi que des Forces terrestres en fournissant des feux d'artillerie de surface et ponctuels de haute précision et de grande efficacité.

Le développement futur de l'artillerie suisse décrit ci-dessous se base sur un profil d'exigence pour un système d'armes moderne, lequel, devrait être en mesure de remplir à l'avenir les missions-clés évoquées ci-avant.

Profil d'exigence

Les tendances européennes de l'artillerie moderne révèlent une augmentation de la précision des munitions, une augmentation des senseurs (observation, exploration) et une diminution du nombre de systèmes d'armes. Suite à l'analyse de ces tendances, le profil d'exigence pour l'artillerie suisse est le suivant:

Systèmes d'armes: les systèmes d'armes doivent être en mesure d'appuyer par le feu les bataillons avec une portée de 10 km, les brigades avec une portée de 30 km et les Forces terrestres avec une portée minimale de 50 km. Actuellement, la distance maximale à l'échelon de la brigade de combat est de 20,4 km, les obus à sous-munitions («bomblettes») ayant été interdits. En effet, notre parlement a approuvé le 7 mars 2012 le projet en vue de ratifier le traité international (approuvé en 2008 et ratifié jusqu'à présent par 68 états) visant l'utilisation, la production et le financement des armes à sous-munitions. De plus, le feu d'artillerie doit être en tout temps disponible, arriver en quelques minutes avec une haute cadence de feu. D'autre part, les systèmes d'armes doivent être hautement mobiles et protégés contre les éclats.

Munition: suite à l'interdiction d'utilisation des obus à sous-munitions, cette génération de munitions, d'une

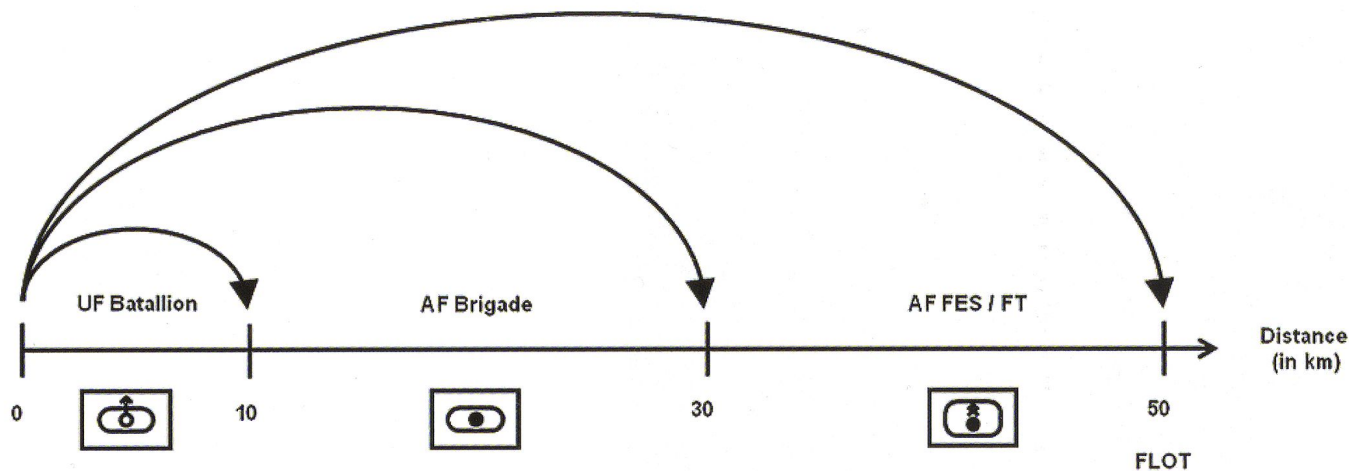
efficacité redoutable, ne peut être remplacée; la munition d'artillerie actuellement disponible en Suisse n'est plus dissuasive. En plus d'une munition performante et efficace contre les buts de surface, l'artillerie doit disposer de munitions de précision, lesquelles permettent d'atteindre et de détruire des buts mobiles ou statiques, des buts dits « mous », des véhicules blindés ou encore des infrastructures de type « bunker. » Même avec une grande efficacité au but, les dommages collatéraux doivent rester minimales. A noter que l'engagement du feu de l'artillerie est également possible en situation infra-guerrière.

Exploration et direction des feux: Actuellement, les commandants de tir ne sont pas intégrés dans le service de renseignement et d'exploration coordonné, ce qui représente une faiblesse. L'exploration des buts et le combat de ceux-ci doivent pouvoir s'effectuer en temps réels et dans un système intégré. L'exploration des buts et la direction des feux doivent être ainsi redimensionnés afin que le potentiel disponible des systèmes d'armes puisse être exploité au maximum des possibilités.

Conséquences pour l'artillerie suisse

Le profil d'exigence énoncé ci-dessus a les conséquences suivantes pour l'artillerie suisse:

- Acquérir un système d'armes (par ex : mortier d'un calibre de 120 mm) au profit de l'appui direct des bataillons de combat. Ce système d'armes pourrait être par exemple placé sur un véhicule blindé à roue.
- Remplacer d'ici 5 à 10 ans l'obusier blindé KAWEST, lequel a atteint son potentiel de développement, par un système d'armes moderne de calibre 155 mm, par exemple, monté sur un véhicule blindé à roue ou sur un camion blindé, résistant aux éclats et apte à se mouvoir aisément dans le terrain.
- Acquérir un système d'armes permettant de porter un feu de précision sur des distances de 50 km et plus.
- Compléter la munition existante avec une munition moderne de précision permettant d'atteindre et de détruire avec efficacité des buts mobiles ou statiques.



Légende:

- FES = Formation d'Engagement Sol (plusieurs brigades)
- FT = Forces terrestres
- FLOT = Forward Line of own Troops
- UF = Appui immédiat par le feu
- AF = Combat d'ensemble par le feu

- Compléter les systèmes d'exploration des buts avec un drone d'exploration et un système de direction des feux y relatif pour l'exploration de buts à grande distance, ainsi qu'un radar de champ de bataille pour explorer l'artillerie adverse. Il s'agit là également d'améliorer les possibilités d'observation sur l'actuel véhicule du commandant de tir mécanisé.
- Adapter la logistique aux nouvelles exigences (réduction de la quantité de munitions ; en revanche, augmentation de la complexité dans la manutention de nouveaux types de munitions).
- Adapter le système INTAFF aux nouveaux développements afin de pouvoir coordonner le combat par le feu aux échelons concernés.
- Adapter l'organisation des groupes d'artillerie et de leurs batteries aux nouveaux systèmes. Il s'agit là de pouvoir tirer des feux d'artillerie de manière flexible avec de plus petites ou de plus grandes unités de feu. A l'avenir, la tendance veut qu'un système d'armes individuel (pièce d'artillerie) suffise pour le combat par le feu d'un but spécifique.
- Doctrine d'engagement: l'engagement de nouveaux systèmes d'armes sera dicté, comme par le passé, par le principe du feu et du mouvement, en vue de se soustraire le plus souvent possible à l'exploration et au feu adverses. La conduite à l'échelon de la batterie et du groupe d'artillerie deviendra alors plus complexe, l'unité de feu, outre le groupe et la batterie, devenant également la pièce d'artillerie individuelle ou la patrouille de deux pièces. En théorie, il serait envisageable de disposer d'un groupe d'artillerie moderne de quatre batteries à quatre systèmes d'armes de 155 mm chacune, pouvant donc combattre par le feu 16 buts spécifiques. Dans ce cas, chaque système d'armes serait une unité de feu. Il devient alors indispensable que chaque système d'armes dispose de son propre calculateur de direction des feux.

En résumé

Afin que l'artillerie suisse puisse à l'avenir remplir ses missions-clés, la mise en œuvre des mesures décrites ci-avant devient incontournable. La future artillerie suisse doit être considérée comme système global et intact, lequel permettra de remplir ses missions. La mise en œuvre ne pourra se réaliser que pas à pas, et ce dans le cadre du futur développement de l'armée. Le nombre de groupe d'artillerie d'active pourrait ainsi être réduit, faisant place à de nouvelles compagnies de mortiers et à un groupe d'artillerie permettant le combat par le feu à 50 km et plus. La diminution du nombre personnel logistique pourrait bénéficier à celui de l'exploration. Tout dépendra néanmoins de la volonté politique au sujet du développement de l'artillerie et des finances à disposition pour un tel développement.

E.L.

Le Panzerhaubitze 2000, sur châssis de *Léopard 2*, est aujourd'hui l'obusier blindé le plus performant sur le marché. Il est également doté d'un pièce de 155 mm L52 et permet un tir réglé indépendamment de chaque coup. Le rechargement est automatique.

Photo © Koninklijke Landmacht (NL).

